

Infections sexuellement transmissibles et à diffusion hématogène

ITSS ou MST ?

Le langage de la santé sexuelle a changé ces dernières années : les maladies sexuellement transmissibles (MST) sont désormais plus communément appelées infections transmissibles sexuellement (ITSS). Le terme ITSS est plus englobant, en particulier pour les infections qui peuvent être asymptomatiques. Les infections transmissibles sexuellement et transmissibles par le sang vont encore plus loin : ce terme élargit la perception de la santé sexuelle en y incluant les infections transmissibles sexuellement (par exemple, la chlamydia) et/ou transmissibles par le sang (par exemple, le VIH).

Les IST englobent de nombreuses affections. Cette fiche d'information se concentre sur la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et le papillomavirus humain (VPH).

Cette fiche d'information comprend également des informations sur des affections courantes qui ne sont pas sexuellement transmissibles, mais qui peuvent néanmoins contribuer à votre bien-être sexuel général.

À quelle fréquence dois-je me faire dépister ?

Santé Canada recommande que toutes les personnes de moins de 25 ans se voient proposer un dépistage des ITSS au moins une fois par an. Le dépistage des ITSS comprend des tests pour la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis et le VIH. Si vous avez plus de 25 ans, un dépistage annuel vous sera proposé si vous êtes une personne transgenre, un gay, un bisexuel ou un homme ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Un dépistage annuel peut également vous être proposé en fonction d'autres facteurs de risque¹.

Pourquoi la honte et la sexualité sont-elles associées ?

Le sexe et la sexualité sont souvent associés à la honte, en particulier pour les femmes. La virginité a longtemps été utilisée comme un marqueur inapproprié de la valeur d'une femme dans la société. Si l'idée que les femmes doivent « protéger » leur corps et « cacher » leur sexualité a commencé à évoluer, de nombreuses femmes ont encore du mal à surmonter la stigmatisation qui entoure depuis longtemps la sexualité. Cette honte empêche souvent les femmes de parler de sexualité quand tout va bien, et encore moins quand tout va mal. Contracter une ITSS est souvent ressenti comme humiliant et de nombreuses femmes retardent le test et le traitement pour éviter tout jugement.

Heureusement, les conversations sur le sexe évoluent; l'Organisation mondiale de la santé a récemment mis à jour sa définition de la santé sexuelle pour y inclure une sexualité positive et une éducation sexuelle inclusive.

Votre santé sexuelle mérite autant d'attention que votre santé physique et mentale. Il est important d'encourager les conversations ouvertes sur la sexualité sans risque et de vous informer sur la manière de donner la priorité à votre santé sexuelle.

Dans le monde, plus d'un million d'ITSS sont contractées chaque jour².

Dois-je en parler à mon partenaire ?

Vous devez informer votre ou vos partenaires sexuels si vous recevez un diagnostic d'une ITSS. Cela permet à chacun de bénéficier d'un test et d'un traitement en temps opportun afin d'éviter toute propagation. Si vous ne vous sentez pas à l'aise d'informer votre ou vos partenaires, demandez de l'aide à votre prestataire de soins de santé ou au service local de santé publique.

Chlamydia

La chlamydia est l'ITSS la plus fréquemment signalée au Canada, avec une augmentation de 26 % des cas au cours des dix dernières années³.

Cette infection est causée par la bactérie chlamydia trachomatis qui se propage lors de contacts sexuels oraux, vaginaux et anaux sans préservatif. La chlamydia est souvent qualifiée de « maladie silencieuse », car les personnes infectées ne signalent que très rarement des symptômes. Bien que la chlamydia réponde bien aux antibiotiques lorsqu'elle est diagnostiquée à un stade précoce, en l'absence de symptômes, de nombreuses personnes ignorent leur état jusqu'à ce que des problèmes plus graves surviennent. En l'absence de traitement, la chlamydia peut évoluer vers une maladie inflammatoire pelvienne (MIP), la bactérie se propageant aux organes reproducteurs internes, entraînant une inflammation, des cicatrices et une infertilité potentielle.

Symptômes

Asymptomatique

70 % des femmes infectées ne présentent aucun symptôme et ne sont pas conscientes de leur état¹.

Saignements anormaux

- Saignements entre les règles
- Saignements après les rapports sexuels

Écoulement anormal

- Augmentation des pertes vaginales
- Odeur nauséabonde ou teintée de sang

Douleur

- Douleur/brûlure à la miction
- Douleur dans le bas-ventre

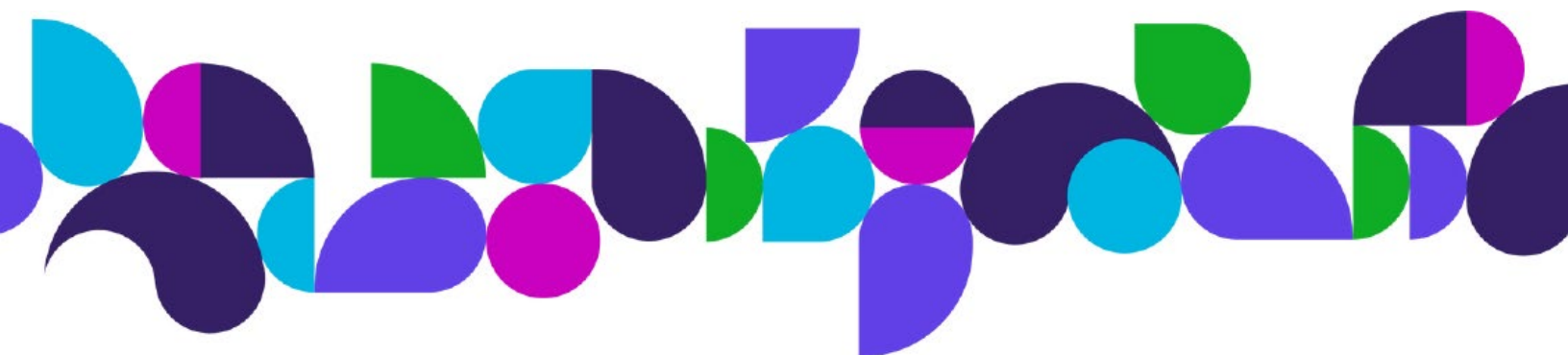
Diagnostic

Le dépistage de la chlamydia implique un échantillon d'urine et un écouvillonnage du vagin et/ou de la bouche et/ou de l'anus.

Traitement

La chlamydia peut être soignée par des antibiotiques. Même après une infection à la chlamydia, il est toujours possible de contracter à nouveau la bactérie.

Chez 40 % des femmes infectées, la chlamydia non traitée peut évoluer vers une maladie inflammatoire pelvienne¹.



Gonorrhée

Au Canada, le taux d'infection par la gonorrhée a augmenté de 181 % au cours des 10 dernières années³.

La gonorrhée est une autre ITSS bactérienne qui survient souvent en même temps que la chlamydia. Comme le montrent les symptômes ci-dessous, la gonorrhée et la chlamydia se présentent de manière très similaire, et le seul moyen de les distinguer avec précision est donc de procéder à des tests. La gonorrhée se transmet lors de rapports sexuels oraux, vaginaux et anaux sans préservatif. Si elle n'est pas traitée, il est également reconnu que la gonorrhée évoluera vers une salpingite.

En 2020, l'OMS a estimé à 82,4 millions les nouvelles infections causées par la gonorrhée chez les adultes âgés de 15 à 49 ans².

Symptômes

Asymptomatique

La plupart des femmes atteintes de gonorrhée sont totalement asymptomatiques.

Saignements anormaux

- Saignements entre les règles
- Saignements après les rapports sexuels

Écoulement anormal

- Augmentation des pertes vaginales
- Odeur nauséabonde ou teintée de sang

Douleur

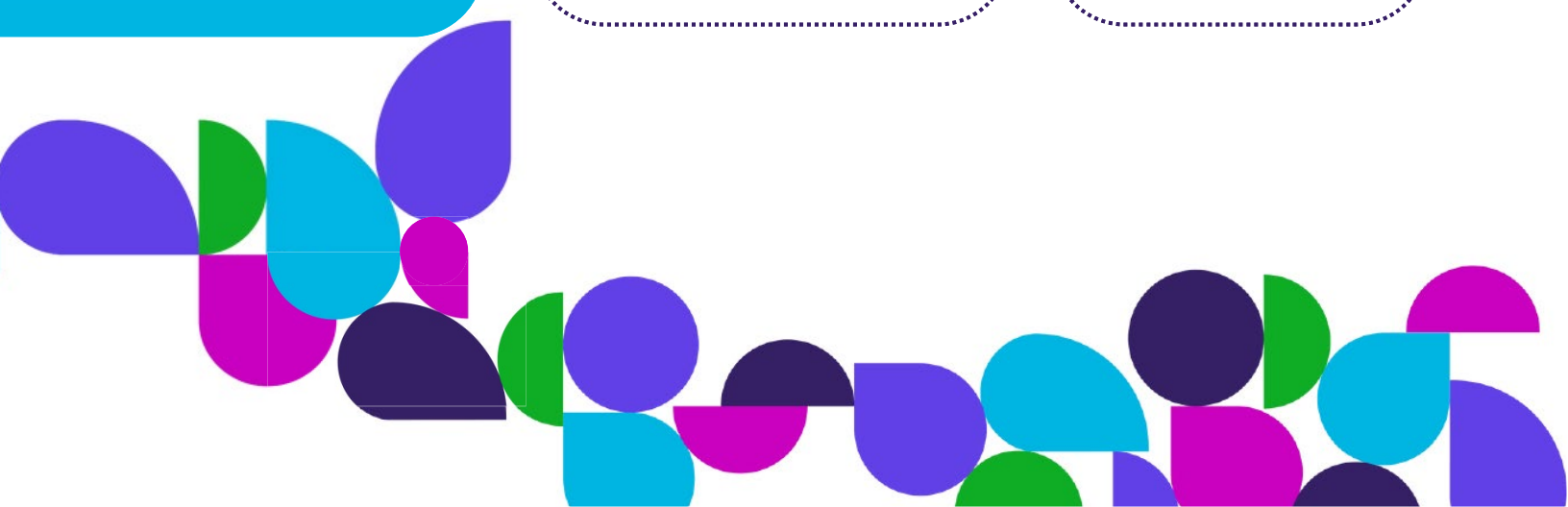
- Douleur/brûlure à la miction
- Douleur dans le bas-ventre

Diagnostic

Le dépistage de la gonorrhée implique un échantillon d'urine et un écouvillonnage du col de l'utérus et/ou de la bouche et/ou de l'anus.

Traitement

La gonorrhée peut être guérie par des antibiotiques. Malheureusement, la gonorrhée devient de plus en plus résistante aux antibiotiques et peut nécessiter des traitements répétés.



Syphilis

Au Canada, le taux d'infection par la syphilis a augmenté de 389 % au cours des dix dernières années³.

La syphilis est une ITSS bactérienne transmise lors de rapports sexuels oraux, vaginaux et anaux sans préservatif. La syphilis constitue également une menace très sérieuse pour la santé pendant la grossesse et est associée à de graves complications fœtales et à des fausses couches. Toutes les femmes qui envisagent une grossesse ou qui ont été enceintes récemment seront testées et, si nécessaire, traitées pour la syphilis dès que possible. La syphilis a une évolution inhabituelle par rapport à la chlamydia et à la gonorrhée. Il y a quatre phases (décrites ci-dessous), chacune ayant ses propres symptômes. Il est important de noter que les personnes atteintes de syphilis ne sont infectieuses que pendant les phases primaire, secondaire et latente précoce, même en l'absence de traitement formel.

Symptômes

1. Stade primaire

Une ou plusieurs plaies douloureuses (appelées « chancres ») apparaissent de 10 à 90 jours après l'exposition et disparaissent généralement en quelques semaines, avec ou sans traitement.

2. Stade secondaire

En l'absence de traitement, la syphilis passe au stade secondaire, caractérisé par une éruption cutanée étendue et des lésions plus douloureuses.

3. Stade latent

La syphilis latente peut rester en sommeil dans l'organisme pendant plus de 30 ans sans aucun symptôme. Dans certains cas, la syphilis latente disparaît d'elle-même; dans d'autres cas, elle évolue vers un quatrième stade plus grave.

4. Stade tertiaire

Au stade tertiaire, la syphilis peut souvent entraîner de graves lésions des organes internes tels que le cœur, les poumons et le cerveau.

Diagnostic

Le dépistage de la syphilis implique une prise de sang et un prélèvement de la ou des plaies.

Traitement

La syphilis peut être guérie par des antibiotiques. Une fois que vous aurez reçu le traitement, vous devrez vous soumettre à des analyses sanguines de suivi pour vérifier que l'infection a disparu.

Le taux de transmission de la syphilis au cours des phases infectieuses est de 64 % par partenaire sexuel⁴.



VIH

Chaque jour, environ 7 Canadiens reçoivent un nouveau diagnostic de VIH⁵.

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est un virus qui attaque le système immunitaire de l'organisme. Le VIH se transmet à la fois par voie sexuelle et par voie sanguine; une activité sexuelle non protégée, un contact avec du sang ou des produits sanguins infectés et le partage de matériel médical invasif avec une personne séropositive sont des modes de transmission possibles. On pense souvent à tort que le VIH peut se transmettre par n'importe quel type de contact physique, comme une étreinte, un baiser ou une poignée de main, mais c'est totalement faux. Tout comme la syphilis, le VIH suit une progression inhabituelle, souvent asymptomatique pendant de nombreuses années avant que des signes de dysfonctionnement du système immunitaire n'apparaissent.

Symptômes

Infection précoce

- Symptômes légers de type grippal, tels que fièvre, toux et maux de gorge, 2 à 4 semaines après l'exposition.

Infection tardive

- Si l'infection n'est pas traitée, elle peut compromettre le système immunitaire et augmenter le risque d'infections mortelles.

Traitement

Le traitement du VIH s'est considérablement amélioré au cours des 10 dernières années. Il existe des traitements spécialisés très efficaces pour gérer l'infection par le VIH, aider à réduire les niveaux de VIH dans l'organisme et améliorer le fonctionnement du système immunitaire.

Diagnostic

Le dépistage du VIH se fait par une prise de sang. Si votre exposition au VIH est confirmée, vous pouvez consulter un médecin avant de passer le test pour qu'il vous prescrive immédiatement une PPE.

PEP ou PrEP

La prophylaxie post-exposition (PPE) est un médicament antirétroviral (anti-VIH) utilisé pour prévenir la transmission du VIH chez les personnes récemment exposées. Toute personne qui pense avoir été exposée au VIH doit contacter son médecin pour obtenir une prescription immédiatement.

La prophylaxie pré-exposition (PrEP) est un médicament antirétroviral (anti-VIH) utilisé pour prévenir la transmission du VIH chez les personnes présentant un risque élevé d'infection par le VIH. Les personnes à haut risque comprennent (mais sans limitation) :

- Les femmes transgenres déclarant avoir eu des rapports sexuels sans préservatif
- Toute personne présentant un score élevé de risque d'infection par le VIH
- Toute personne ayant des rapports sexuels sans préservatif avec un partenaire séropositif non traité
- Toute personne qui partage du matériel d'injection de drogue



VPH

Plus de 75 % des adultes sexuellement actifs développeront au moins une infection à VPH au cours de leur vie⁶.

Le papillomavirus humain (VPH) est un groupe d'infections composées de plus d'une centaine de souches virales différentes. Certaines souches sont plus communément associées aux boutons de fièvre ou aux verrues génitales, tandis que d'autres augmentent le risque de certains cancers. Toutes les formes de VPH se transmettent par contact sexuel non protégé et par exposition de peau à peau.

La meilleure façon de réduire le risque d'infection par le VPH est de se faire vacciner. Les vaccins contre le VPH sont proposés à tous les enfants d'âge scolaire au Canada, mais de nombreux adultes peuvent être vaccinés s'ils en font la demande.

Symptômes

Asymptomatique

La plupart des personnes infectées par le VPH ne présentent aucun symptôme.

Verrues

Le VPH peut entraîner l'apparition de verrues sur n'importe quelle partie du corps, en fonction de la souche et de la méthode de transmission. Si le HPV est transmis par contact sexuel, environ 1 % des personnes peuvent développer des excroissances cutanées indolores en forme de « chou-fleur », connues sous le nom de verrues génitales.

Traitement

Bien qu'il n'existe pas de traitement officiel pour le VPH lui-même, les symptômes associés au VPH (c'est-à-dire les verrues génitales) peuvent être traités à l'aide de pommades topiques, de la cryothérapie, de la thérapie au laser et de l'ablation mini-invasive.


Diagnostic

Le test de dépistage du VPH consiste en un prélèvement du col de l'utérus, similaire au test Pap. Ce test détecte les souches de VPH à haut risque qui ont été associées au cancer du col de l'utérus. Un résultat positif ne signifie pas que vous avez un cancer, mais que vous pouvez avoir besoin de tests supplémentaires et d'un suivi plus étroit pour réduire votre risque.

HPV16 et HPV18 sont les souches à haut risque les plus courantes et représentent 70 % des cas de cancer du col de l'utérus⁷.

Cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus est étroitement lié à l'infection par le virus du papillome humain (VPH). Pour plus d'informations, consultez notre fiche d'information sur le cancer du col de l'utérus.



Microbiome vaginal

Ces dernières années, l'intérêt et la sensibilisation du public au microbiome intestinal ont connu une croissance remarquable. Aujourd'hui plus que jamais, les gens reconnaissent le lien entre la santé intestinale et un meilleur bien-être physique et mental.

En comparaison, il est intéressant de noter que le microbiome vaginal a reçu très peu d'attention; en fait, de nombreuses personnes n'ont probablement jamais pris conscience de son existence. Le microbiome vaginal est un environnement dynamique composé de minuscules bactéries qui jouent un rôle essentiel dans le maintien de la santé reproductive et de la santé en général. Tout comme le microbiome intestinal peut être facilement influencé par le régime alimentaire et les médicaments, le microbiome vaginal est très sensible aux changements de son environnement, tels que l'activité sexuelle, la grossesse, l'utilisation de contraceptifs, les niveaux d'hormones et le cycle menstruel.

Les affections suivantes résultent d'une perturbation du microbiome vaginal. Il est important de noter que ni la vaginose bactérienne ni les infections vaginales à levures ne sont des ITSS. Ces conditions sont essentielles pour comprendre la santé sexuelle et peuvent être facilement influencées par une infection antérieure à une ITSS, l'utilisation d'antibiotiques ou même l'activité sexuelle en l'absence de toute infection.

75 % des femmes auront une mycose vaginale au moins une fois dans leur vie⁸.

	Vaginose bactérienne	Infections à levures
Contexte	La vaginose bactérienne (VB) est causée par un déséquilibre entre les « bonnes » et les « mauvaises » bactéries dans le vagin.	Les infections vaginales à levures sont causées par une prolifération du champignon Candida albicans qui se trouve naturellement dans le vagin.
Symptômes	<ul style="list-style-type: none">• Pertes vaginales fines, grises ou blanches• Démangeaisons ou brûlures vaginales• Brûlures lors de l'émission d'urine Odeur vaginale nauséabonde de poisson	<ul style="list-style-type: none">• Pertes vaginales épaisses de type « fromage blanc »• Démangeaisons ou brûlures vaginales• Brûlures lors de l'émission d'urine• Douleur ou gêne lors des rapports sexuels
Traitement	Gels, comprimés ou crèmes vaginales antibiotiques.	Gels, comprimés ou crèmes vaginales antifongiques.

Certaines options thérapeutiques peuvent être disponibles en vente libre et doivent être discutées avec votre pharmacien avant d'être utilisées.



Comment Teladoc Health peut-il vous aider?

Chez Teladoc Health, nous sommes conscients qu'il peut être difficile pour certaines femmes d'aborder le sujet de la santé sexuelle. Nous sommes là pour vous aider à trouver des soins discrets et sans jugement auprès de l'un de nos experts de renommée mondiale.

Notre service [Trouver un médecin](#) peut localiser un prestataire de soins de santé primaires ou un spécialiste disponible pour effectuer des tests de dépistage des ITSS et fournir plus d'informations sur la PEP et la PrEP.

Si vous avez reçu un diagnostic d'ITSS et que vous avez des questions sur les prochaines étapes ou que vous souhaitez obtenir un deuxième avis, notre équipe des [Avis médicaux d'experts](#) peut trouver un spécialiste pour examiner votre cas.

Ce guide n'est pas destiné à fournir des conseils ou des services médicaux et ne doit pas être interprété comme un avis professionnel de Teladoc Health. Teladoc Health ne garantit pas et n'assume pas la responsabilité de l'exactitude des informations ou de leur applicabilité à une situation factuelle spécifique.

Les problèmes de santé personnels doivent être portés à l'attention des médecins et des professionnels de la santé appropriés.

©Teladoc Health, Inc. Tous droits réservés.

1. « Brochure : Infections sexuellement transmissibles ». Canada.ca, Gouvernement du Canada, 28 mai 2020, www.canada.ca/en/public-health/services/publications/diseases-conditions/booklet-sexually-transmitted-infections.html#_5.3.
2. « Infections sexuellement transmissibles ». Organisation mondiale de la santé, Organisation mondiale de la santé, [www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-\(stis\)](http://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/sexually-transmitted-infections-(stis)). Consulté le 5 janvier 2024.
3. « La chlamydia, la gonorrhée et la syphilis infectieuse au Canada : 2020 (Infographie) ». Canada.ca, Gouvernement du Canada, 8 décembre 2023, www.canada.ca/en/public-health/services/publications/diseases-conditions/chlamydia-gonorrhea-infectious-syphilis-canada-2020-infographic.html.
4. « La syphilis au Canada ». Agence de la santé publique du Canada, gouvernement du Canada, www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/documents/services/publications/diseases-conditions/syphilis-epidemiological-report/syphilis-eng.pdf. Consulté le 5 janvier 2024.
5. « Source canadienne d'information sur le VIH et l'hépatite C ». CATIE, CATIE, www.catie.ca/. Consulté le 5 janvier 2024.
6. Canada, Agence de la santé publique du Canada. « Virus du papillome humain (VPH) ». Canada.ca, Gouvernement du Canada, 4 oct. 2017, www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/human-papillomavirus-hpv.html.
7. Société canadienne du cancer / Canadian Cancer Society. « Test de dépistage du virus du papillome humain (VPH) ». Société canadienne du cancer, Canadian Cancer Society, cancer.ca/en/treatments/tests-and-procedures/human-papillomavirus-hpv-test. Consulté le 5 janvier 2024.
8. « Infection vaginale à levures (muguet) : Vue d'ensemble ». NIH National Library for Medicine, NIH, 19 juin 2019, www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK543220/.
9. « Guide des syndromes associés aux IST : Vaginite ». Canada.ca - Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada, 22 février 2023, www.canada.ca/en/public-health/services/infectious-diseases/sexual-health-sexually-transmitted-infections/canadian-guidelines/sti-associated-syndromes/vaginitis.html.

En savoir plus sur TeladocHealth.ca/fr

À propos de Teladoc Health : Teladoc Health permet à tous les individus, où qu'ils soient, de vivre une vie plus saine en transformant l'expérience des soins de santé. Reconnu comme le chef de file mondial des soins virtuels globaux à la personne, Teladoc Health s'appuie sur une expertise clinique, une technologie avancée et des données exploitables pour répondre aux besoins en constante évolution des consommateurs et des professionnels de la santé.

©Teladoc Health, Inc. Tous droits réservés.